

<https://www.dechargelarevue.com/Sabine-Dewulf-Stephane-Delecroix-Près-du-surgissement-Editions-Pourquoi-viens-tu-si-tard.html>



Les indispensables de Jacmo

**Sabine Dewulf / Stéphane
Delecroix : Près du
surgissement (Éditions
Pourquoi viens-tu si tard ?)**

- Le Magnum - Repérage -
Date de mise en ligne : jeudi 13 juin 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il est rare après tout qu'un recueil réunissant poèmes et photographies soit aussi réussi. Sans doute d'un côté parce que les images sont belles et que les poèmes en vis-à-vis sont vraiment inspirés de celles-ci, alors que souvent on peut parler vaguement d'illustrations, sans réelle cohérence.

Piochons quelques mots dans la présentation, technique, de **Stéphane Delecroix** : « J'utilise un zoom à forte à forte amplitude ... et le cadrage serré produit des effets qui m'étonnent, m'émerveillent » ; ce à quoi répond *Sabine Dewulf* qui se dit s'être sentie « happée par une sorte d'abstraction... devant une réalité sensible, le plus souvent naturelle (eau, herbe, feuillage, feu...) ».

Et il est vrai que les photographies proposées superposent des éléments naturels reconnaissables : mer, arbres, ciels... rendus abstraits par leur traitement au plus près, au plus flou, au plus vrai. Aux poèmes d'exprimer à leur tour cet état d'écrasement solaire de la lumière, de la ligne et de la matière.

Sabine Dewulf choisit un poème sobre et pondéré, à savoir un huitain. Huit vers distribués diversement pour une somme finale semblable. Et elle multiplie les approches pour rendre compte de l'image en regard :

*seule demeure
l'esquisse de l'enfui*

Ou bien un peu parallèlement :

*la façade défaite
seul compterait le large*

ou bien cet oxymore :

tout s'ordonne illisible

ou encore cette paronomase :

l'éblouissante éclaboussure

Lorsqu'il s'agit de roche :

*mes doigts feront toujours
l'éloge de la consistance*

Le mieux pour illustrer le propos est encore de donner l'intégralité de poème en face de la photographie publiée :

En mémoire des veilles

cachées dans l'ignorance

*même si les journées
dévorent l'attention*

*toujours le soir est aux côtés
de mes efforts*

*retrace l'orbe
d'une couronne*

Post-scriptum :

12 €. 31 rue Edouard Scoffier – 06000 Nice.